

# Même les tueurs ont une mère [Patrick Meney]

Autor(en): **Martin, Raymond**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **133 (1988)**

Heft 4

PDF erstellt am: **28.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## «Même les tueurs ont une mère»

Un ouvrage de Patrick Meney présenté par le colonel EMG Raymond Martin

C'est à la fois un cri, une conclusion tragique et le titre d'un livre paru récemment aux Editions de la Table ronde\*. Gustave Flaubert a dit à peu près ceci – je cite de mémoire –: «La qualité d'un livre se mesure au nombre de coups de poing qu'il vous donne et au temps qu'il faut pour vous en remettre!» Mesuré à cette aune, le livre de P. Meney est un très bon livre qui devrait être lu par tous ceux qui ont la responsabilité de conduire des hommes (au combat).

Interrogé par un journaliste-écrivain aussi respectueux de la personne que fin psychologue, le jeune Marwan, d'origine palestinienne, raconte son existence et ses crimes de tueur à la solde de l'une ou l'autre des factions opposées dans l'interminable guerre civile du Liban. C'est l'occasion, pour le lecteur un peu perdu dans l'imbroglio politique qui met à feu et à sang ce petit pays, de replacer quelques jalons d'une histoire tourmentée. C'est aussi l'occasion pour l'homme de se poser les questions essentielles de sa condition, de son comportement, de sa responsabilité également.

Par rapport à la brutalité de certaines scènes du début du livre, la fin nous donne des éléments d'étude philosophique, nous engageant à une réflexion profonde:

«La sauvagerie peut prendre racine par simple indifférence du plus grand nombre. [...]

[...] Nous jouons avec les détonateurs de la haine, conscients des risques mais incapables de désamorcer la bombe. [...]

[...] La civilisation n'est pas l'affaire d'une minorité ni d'une élite. On ne la délègue pas à quelques milliers de juges, de policiers et aux hommes d'Etat. C'est notre affaire. C'est notre histoire. Un combat de tous et de tout instant.»

Le livre de P. Meney mérite de trouver le temps d'être lu par le plus grand nombre de lecteurs à défaut de trouver place dans leur bibliothèque.

R. M.

\* *Même les tueurs ont une mère*, Patrick Meney, Editions de la Table ronde, 1986